

« Construisant la Résilience Urbaine »

Rapport de séminaire


Ville de Panamá, Panamá

26-27 Septembre 2013



 **Global Disaster
Preparedness Center**

Avec le support de:

 International Federation
of Red Cross and Red Crescent Societies

 American Red Cross

Résumé exécutif

Les 26 et 27 septembre, dans la ville de Panama, a été organisé le troisième séminaire « Construisant la Résilience Urbaine » qui fut le dernier d'une série de trois séminaires régionaux menée en Afrique (Tanzanie), Asie (Thaïlande) et aux Amériques (Panamá). Les séminaires ont eu le support du Centre Global de Préparation aux Catastrophes (GDPC), avec des dons de la Fondation Rockefeller, et la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge (FICR), afin de partager les connaissances et l'apprentissage sur le renforcement de la résilience dans les zones urbaines aux Amériques.

Ce séminaire a regroupé plus de 50 participants provenant de 16 sociétés nationales, ainsi que des représentants de différents bureaux sous régionaux de la Fédération (FICR) et des centres régionaux et globaux de références de la Croix Rouge (CR). Le séminaire a été enregistré et diffusé en *livestreaming* sur le forum de « Désapprendre sur le Risque Urbain », avec la participation de plus de 470 contacts qui purent intervenir avec des questions et des commentaires pendant les présentations et les sessions complètes (<http://www.desapprendre.org/topic/livestreaming-1>).

Pendant le déroulement du séminaire, différentes expériences de travail au sein de la Croix Rouge ont été échangés et partagés et les attentes de chaque société nationale exprimées, au sujet du « comment » travailler dans les zones urbaines avec une approche de renforcement de la résilience. Beaucoup des questions posées pendant le séminaire montrent une concordance avec le progrès de l'Amérique Latine et de la Caraïbe au sujet du risque urbain. Le séminaire donnait suite une série de rencontres et de réunions ayant eu lieu ces dernières années qui analysaient en termes théoriques et méthodologiques l'approche des communautés dans les contextes urbains.

Question clés des participants:

1. Quels sont les défis de chaque domaine de travail de la CR en tant que professionnels de la préparation aux catastrophes et au secours en environnement urbain ?
2. Quels sont les nouvelles ou différentes approches et quelles nouvelles façons de travailler adoptons nous pour faire face à ces défis ?
3. Quels sont les causes structurelles des problèmes identifiés ?
4. Quel est le rôle de la CR en termes de changement, d'influence ou de transformation de ces approches ?

Conclusions du séminaire

- La résilience urbaine est un concept multidimensionnel et multisectoriel pour s'attaquer aux causes structurelles de certains risques tels que la migration, la violence, le changement climatique, les changements culturels etc. Cela demande à la CR un travail intégré, et un **changement de « modèle d'affaires »** qui contemple :
- A. Les importantes **avancées théoriques et pratiques** de la zone Amériques sur le thème du risque urbain et la nécessité de capitaliser ces expériences avec la perspective de la résilience urbaine;
 - B. la **complexité des contextes urbains**, et l'importance « d'étudier la réalité » avant d'intervenir, qui nécessite un investissement envers les volontaires de chaque société national pour leur apporter une vision plus holistique et systématique;
 - C. l'importance de créer des **réseaux de travail et d'alliances** avec les différents acteurs et secteurs, et le rôle fondamental que peut prendre la CR dans ces processus ;
 - D. la reconnaissance du **rôle des acteurs non traditionnels** (fondations, entreprises privées, universités, etc.) dans la construction de l'expertise dans les divers domaines de travail (analyse de risque, protection des moyens de subsistance, études de marché y opportunités, entre autres);
 - E. la nécessité de revoir et adapter les **outils de travail** avec la communauté (ex. l'AVC), tout comme la nécessité de compter sur des outils spécifiques pour le plaidoyer, des outils nouveaux et innovateurs, qui utilisent les technologies disponibles pour une meilleure diffusion et socialisation de l'information.

Antécédents

La Croix rouge / le Croissant Rouge (CR) reconnaît la nécessité croissante et la demande publique de services pour réduire les risques de catastrophes dans les zones urbaines.

« La marque distinctive du XXI^{ème} siècle sera probablement, avec le changement climatique, le grand mouvement des populations humaines des styles de vies ruraux et agricoles, vers des environnements différents, densément construits appelés villes. »

Rapport sur la Résilience des Communautés Urbaines de la région Asie et Pacifique. Earthquakes and Megacities Initiative (Avril 2012)

Pendant longtemps, la CR a été très active au niveau de la prestation des services de secours et la préparation des communautés dans les environnements ruraux et urbains, en particulier au travers de sa fonction d'aide aux autorités nationales et locales face aux catastrophes. Ce qui a changé ces dernières années c'est la reconnaissance des centres urbains et périurbains comme étant non seulement des endroits où les opportunités économiques peuvent être plus nombreuses et meilleures, mais aussi des zones où chaque fois la vulnérabilité et le risque augmentent. Cette tendance est alimentée par plusieurs facteurs:

- a) Le **changement climatique**, qui altère les tendances et l'intensité des menaces naturelles, de telle manière qu'il devient impossible de prédire l'impact basé sur les expériences passées, affaiblissant ainsi l'utilité des mécanismes traditionnels de préparation ou d'affrontement.
- b) Les processus d'**urbanisation** et la croissance démographique augmentent les niveaux d'exposition de la population et des biens. Comme plus de gens cherchent des opportunités et une résidence à proximité des noyaux urbains, le surpeuplement de ces zones marginales à haute exposition aux catastrophes d'origine naturelle, augmente.
- c) L'accès à l'**emploi**, la **croissance économique** et les changements des modèles d'**occupation des terres**, amènent à ce que certains ont appelé « l'urbanisation de la pauvreté dans le monde »¹ qui conduit à l'augmentation rapide du niveau de vulnérabilité dans la majorité des zones urbaines dans le monde entier.

Chaque année, en moyenne, la population des villes augmentent de 44 millions de personnes, qui consomment 75% des ressources mondiale. L'Amérique Latine est la région qui a le rythme de croissance urbaine le plus élevé parmi les pays en voie de développement. En quelques décennies, un paysage éminemment rural, avec une économie centrée sur la production agricole et agroindustriel, s'est converti en un paysage d'urbanisation accélérée, avec un changement fondamental au niveau des activités économiques et sociales, dans les flux productifs et les relations entre le centre et la périphérie.

Aujourd'hui, les sociétés latino-américaines sont principalement urbaines, plus de 80% de la population vit dans des zones urbaines et des régions métropolitaines, y compris dans des villes petites et moyennes. Les opportunités économiques dans les centres urbains est la principale attraction qui est derrière la croissance des villes. Les activités économiques dans les zones urbaines représentent plus de 50% du produit mondial et plus de 80% dans les pays les plus urbanisés d'Amérique latine. Dans ces zones, se concentre le pouvoir, la richesse, la communication, la science, la technologie et la culture des sociétés. En même temps, les villes sont des centres de pauvreté : on estime que dans la région, approximativement 30% de la population urbaine vit dans les quartiers marginaux².

Le contexte socioéconomique urbain représente un défi pour le développement, la mitigation du risque et l'impact des catastrophes. Les expériences latino-américaines dans la gestion du risque face aux désastres dans le contexte urbain mettent en évidence la nécessité de trouver des alternatives pour incorporer l'analyse de risque dans les processus de développement, surtout dans un contexte de croissance informel urbain; augmentant les exigences sociales et le débat politique et économique sur le rôle des municipalités.

¹ Mike Davis, "Une Planète de quartiers", 2007.

² UNHABITAT (2009), "Etat des villes d'Amérique Latine et de la Caraïbe".

Les sociétés nationales de la Croix Rouge, les gouvernements, la société civile et les partenaires du secteur privé sont déjà en train d'affronter les défis du risque urbain, cependant, en tant que mouvement de la CR, ne s'est pas encore intégré l'attention, la capacité et le potentiel pour faire front à ces questions.

A propos du séminaire « Construisant la Résilience en Environnements Urbains »

Objectif

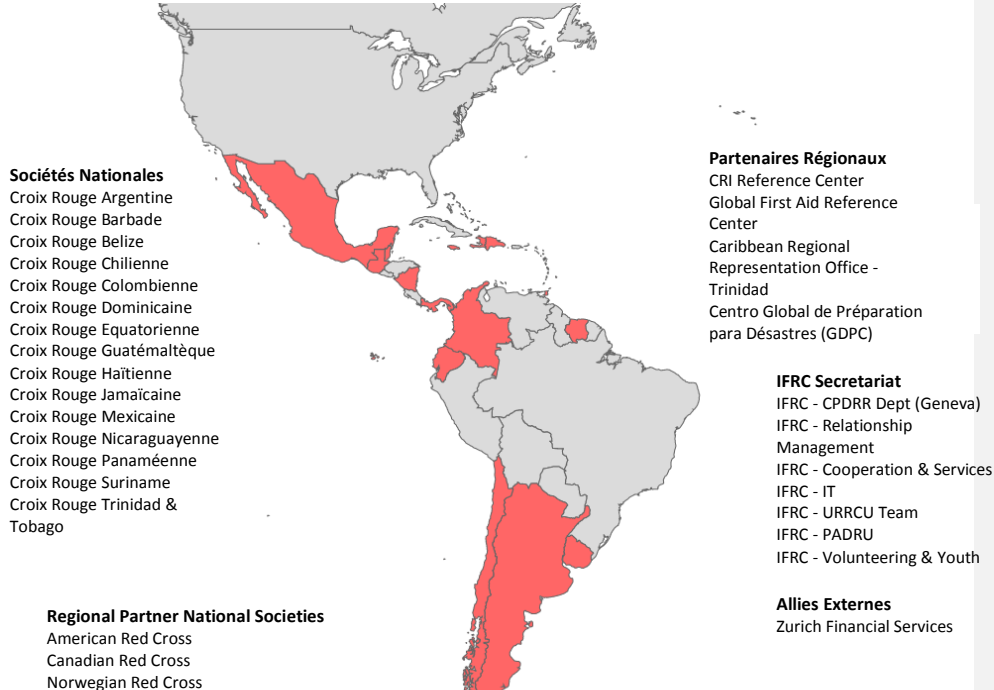
Le séminaire est une opportunité de réunir les sociétés nationales de la CR du continent américain, afin de partager les expériences et de trouver des moyens de renforcer le travail de construction de résilience des communautés urbaines.

Le séminaire offre l'opportunité de:

1. Réviser notre expérience et l'apprentissage partagé pour faire face aux risques urbains.
2. Identifier les failles et les défis en relation à la résilience urbaine et les moyens de les surmonter.
3. Explorer ce que nous pouvons faire collectivement pour profiter des ressources de la CR/RC.
4. Identifier un agenda d'actions et d'investigation, à développer dans les sociétés nationales, la Fédération et les plans du GDPC

L'idée centrale du séminaire, c'est créer une nouvelle typologie de partenariat, capable d'attirer des alliés (nouveaux et historiques) qui veulent contribuer au défi de la construction de résilience urbaine. Pour cela, sera analysé ce qui se fait au niveau national et local pour appuyer de nouvelles activités depuis une perspective globale, qui promouvra la construction de la résilience de demain.

Organisations représentées au séminaire



Introduction

Reliant les concepts de RRD en environnement urbain et la résilience urbaine

Au cours des dernières années de nombreuses rencontres ont eu lieu dans la région des Amériques (en Haïti, Rep. Dominicaine, et en Amérique Centrale) avec pour objectif de définir ce qui se fait dans un contexte urbain et comprendre ou en sont les sociétés nationales en ce qui concerne la résilience urbaine³.

Aujourd'hui, il est important de démontrer les différentes expériences et la qualité du travail réalisé aux Amériques sur la construction de la résilience urbaine. Dans ce sens, il est opportun de profiter des expériences de pays comme Haïti et la Colombie (entre autres) qui permettent d'avoir une vision plus ample et méthodologiquement plus solides, du concept même des communautés urbaines résilientes.



Figure 1: Introduction

L'objectif final de ce travail, c'est la révision et l'adaptation du « modèle d'affaires » du mouvement de la CR, c'est-à-dire la façon de travailler du mouvement, afin de compter avec une perspective de « programmation complète » qui englobe tout depuis la RRD, jusqu'à la prévention de la violence, en passant par le séminaire PASSA (sur les refuges) et les moyens de subsistance. Ceci entraîne une nécessaire révision de la façon de s'organiser et de communiquer, pour répondre à la complexité de la résilience en contextes urbains. Les implications de tout cela, se reflètent dans la nécessité de garantir que les processus de construction de résilience soient plus durables, et comptent sur une certaine indépendance du financement au niveau des sociétés nationales.

Depuis l'année 2008, un grand nombre d'activités se sont réalisées aux Amériques pour analyser les caractéristiques et les défis des zones urbaines qui ont contribué à un apprentissage clé dans un environnement de risque urbain, y compris :

- La différenciation entre environnement urbain et rural, et ses implications dans le travail de la CR;
- La définition plus claire des possibles scénarios de risque urbain;
- Le fort lien qui existe entre l'urbain et le rural;
- Les implications humanitaires (et légales) de la migration vers les villes (villes dortoirs);
- La nécessité de réaliser des analyses plus délicates et approfondies des contextes de travail;
- L'importance de la gestion du sol comme aspect fondamental du travail intégral de la gestion du risque des catastrophes (et non seulement d'un perspective de réponse à l'urgence).

Cas d'étude de Sociétés Nationales

Tendances, impacts et défis du contexte urbain en République Dominicaine

L'histoire de la République Dominicaine identifie des événements de grande magnitude en relation avec des **catastrophes en milieux urbains**. En 1979, l'ouragan David détruisit 90% des habitations dans les zones affectées, ayant de graves répercussions sur les voies de communication. Au cours de l'année, d'intenses inondations ont frappé la ville de Jimaní, provoquant une forte crue du fleuve Blanco, faisant 700 victimes

³ Il est signalé que le séminaire sur la Résilience Urbaine fut deux jours de révision du document "Road to Résilience" de la FICR, qui analyse les concepts de communautés résilientes au niveau global du mouvement. Les informations de ce séminaire, ont donné les bases pour analyser plus tranquillement le contexte urbain, depuis une perspective de résilience urbaine.

mortelles. Récemment, en 2007, plus de 150 villes restèrent sans eau potable et assèment dans tout le pays du aux tempêtes Noel et Olga.

Les tendances des dernières décennies ont augmenté le **déplacement de la population de la campagne vers la ville**, et une constante nécessité d'assister cette nouvelle population. Pour ceci, il fut nécessaire d'étudier un scénario changeant, qui se reflète dans la croissance irrégulière des villes et l'accélération de la **prédation de l'environnement**, liée à l'exploitation de divers secteurs (agricole, minière etc.), qui donnaient priorité à la reforestation et la protection des rives des fleuves.

Le manque de **planification territoriale** adéquate, a engendré un assentiment informel des zones à haut risque, surchargeant en plus les déjà fragiles systèmes d'eaux potables et assèment. Les tendances du changement climatique (par ex. des tempêtes plus intenses et des saisons des pluies irrégulières) aggravent le stress sur ces systèmes, devenant nécessaire l'incorporation de nouvelles perspectives d'adaptation comme l'axe centrale central de réduction de risque.

Pour la CR, il fut nécessaire de redéfinir la façon de travailler, un "**processus de réingénierie**", orienté à résoudre des problèmes de gouvernance avec les autorités locales chargées d'assister la population avec des services et une attention face à l'urgence.

De plus, un travail a été fait pour atteindre l'**intégration de la gestion du risque des catastrophes au sein des politiques publiques** (secteur sante, assistance pre-hospitalaire, sécurité routière, appui psychosociale, sécurité, sécurité alimentaire, etc.). Dans ce sens, l'accès aux services basiques ne pouvait se voir uniquement d'une perspective de réponse à l'urgence. Il était nécessaire de considérer la construction de la résilience de la population, priorisant les zones suburbaines a fort surpeuplement, vulnérabilité sociale et une plus grande exposition aux menaces naturelles.

Pour cela il a été nécessaire de **construire des alliances stratégiques**: avec les gouvernements locaux, le secteur privé (des entreprises florissantes qui ont généré ou accéléré le processus d'urbanisation) ou les universités (par ex. avec l'Université Autonome de Saint Domingue, UASD, la première université des Amériques avec plus de 200mil étudiants).

Les défis de la République Dominicaine sont aussi les défis de la région et du continent. Il est nécessaire de renforcer les capacités institutionnelles pour une gestion du risque de catastrophes complète qui se traduit par la construction de la résilience. Le risque dans une ville, c'est le même risque qu'en environnement rural mais dans un contexte qui a **différentes caractéristiques de vulnérabilité** (par ex. les problèmes de logement, de surpeuplement, de services d'eau potable et d'assainissement, d'accès au marché économique et aux opportunités de travail, de forte concentration de population). Malgré tout, les **capacités** sont nombreuses, et la création des alliances reste facile, tout comme le travail associe a des experts universitaires et/ou dans le secteur privé.

Enfin il est nécessaire de travailler avec le secteur politique et avec les preneurs de décision pour qu'ils assument le rôle et la responsabilité d'assurer le droit à l'assistance à la population affectée.

Tendances, impacts et défis du contexte urbain en Colombie

La Colombie est un pays qui compte 42 millions d'habitants dont 70% vivent en villes. La particularité du contexte urbain colombien se trouve dans la nécessité de s'occuper d'une population qui sur les dernières décennies s'est vu affectée par un **conflit arme** et autres types de violence.

Même si il apparait aujourd'hui qu'on rentre dans une étape de post-conflit, en réalité la **violence** se déplace des zone rurales aux zone urbaines (et vers la capitale en particulier), se manifestant surtout dans la



Figure 2: Présentation de la CR Colombienne

sphère intrafamilial⁴. De même, il y a un retour aux villes plus petites, mais qui englobe les problèmes des grandes villes (comme la violence, la prostitution, ou la drogue).

La population marginale de l'environnement urbain se caractérise en vivant dans des endroits hautement dangereux. Cependant, si on cherche des zones alternatives pour sa relocalisation, on finit par se confronter à la **complexité des dynamiques qui lient la population à un territoire**. Des thèmes comme la propriété du sol sont liés avec les intérêts du secteur immobilier (qui influencent la valeur des terrains, et l'altération de l'exposition de ces zones face aux menaces hydro météorologiques). Egalement, la communauté est liée à son environnement en termes d'espace social, d'accès aux marchés et aux moyens d'existence. Du au conflit arme, les problèmes de contrôle territorial en Colombie, surtout en zones rurales ou périurbaines, se trouvent très liés au narcotraffic.

La CR Colombienne a traditionnellement travaille avec les habitants de la rue, cependant, souvent les nécessités dépassaient les capacités. En moins de 10 ans, la capitale Bogota a doublé sa population: de quasi 4 millions au début du siècle, elle est arrivée aujourd'hui à plus de 10 millions, et sa **capacité d'accueil à débordé**.

Dans cette situation, la CR colombienne s'est rendu compte qu'il était nécessaire de s'allier. Des problématiques comme le chômage, le manque d'éducation, l'accès limité aux services **basiques** (comme l'eau potable, l'assainissement, l'électricité, le transport, etc.), la violence, la drogue, la prostitution et la traite des personnes, s'additionnaient aux autres problèmes de sante typiques en contexte urbains (la pression élevée, les problèmes cardiovasculaires, l'obésité, entre autres). Enfin, les effets du changement climatique combinés à la surpopulation, ont affecté les villes de manière disproportionnée, faisant s'effondrant les lignes vitales.

Tout ceci dépassait les capacités de réponse de la CR, qui s'est donc vu obligé d'adapter sa façon et ses outils de travail traditionnels, au nouveau contexte. Entre autres aspects⁵, la nécessité de garantir une attention adéquate à la population urbaine, engendrait la nécessité de **construire des alliances** avec le gouvernement local, et réaliser des projets spécifiques pour aborder les différents thèmes.

De cette façon, le travail de la diplomatie humanitaire s'est renforcé, se focalisant sur l'incidence des gouvernements locaux sur la définition et le respect des standards minimums au niveau des habitations (en termes de services basiques).

Des espaces de loisirs se sont créés, d'autres de travail informel (bien que formels du point de vue de l'intégration), des opportunités pour les jeunes se sont également créées et surtout pour les personnes venant de la campagne, pour qu'ils puissent avoir une vie digne en ville.

Construisant de la Résilience Urbaine - expérience et défis d'Haïti

Depuis le tremblement de terre de 2010, Haïti a vécu une série d'expériences dans le processus de reconstruction de la capitale, Port au Prince, qui permet d'identifier quelques aspects pour inverser la **dynamique d'accumulation de la vulnérabilité** dans le milieu urbain.

La première expérience est liée au travail au travers de comités de quartiers pour répondre à la demande de sante et de sécurité de la population déplacée. Avec le tremblement de terre, il était fondamental de comprendre les nécessités de la population déplacée. La création de **comités de vigilance** a permis de



Figure 3: Présentation de la CR Haïtienne

⁴ Bien qu'il soit enregistré une baisse des morts à cause du conflit arme dans les zones rurales, d'un autre cote on voit augmenter le nombre de morts par violence domestique, et spécialement la violence conjugal, avec a peu près 15 mil victimes l'année dernière.

⁵ Par ex. Dans l'AVC s'inclut des particularités du contexte urbain et les effets du changement climatique.

Commented [OIR1]: Maybe "de base" instead?

comprendre la nouvelle organisation communautaire de la population, et a donné des informations pour planifier l'intervention avec des « communautés urbaines » (dont l'organisation de Comités de Préparation & Réponse).

La situation post-catastrophe se manifestait au travers d'une carence des infrastructures des services basiques (santé, eau potable et assainissement, les marchés, etc.), qui affectait aussi certains aspects des moyens de subsistance, et la priorité de la population à trouver des façons de s'en sortir. La Croix Rouge Haïtienne (CRH) s'est vu dans la nécessité d'assister la population au de la de sa tâche. Pendant ce temps « les gens construisaient une autre ville », la CR Haïtienne s'est rendu compte qu'elle avait besoin de **volontaires polyvalents**, c'est-à-dire capables d'interpréter les multiples besoins de la population et une compréhension et une capacité de réponse basique quel que soit le domaine (santé, moyens de subsistance, RRD, assainissement, etc.).

La CR Haïtienne a dû créer de nouvelles stratégies pour aborder la population. La RRD n'était pas une priorité pour les personnes affectées, et les outils de travail (tel que l'AVC) ont dû s'adapter pour se concentrer sur des aspects plus holistiques afin d'améliorer les conditions de vie des personnes, et aussi d'éviter les faux espoirs (par ex. la distribution d'aliments ou autres biens). L'implication des **leaders locaux** a été renforcée, il a été choisi de faire des visites maison par maison pour sensibiliser la population. A été proposé une perspective plus ample et plus complète, qui ouvrait l'engagement de la CR envers la population sur une durée plus longue et un appui aux divers aspects. La CRH ne pouvait répondre à toutes les nécessités, cependant, elle a été reconnue comme **système de référence**, cherchant des solutions aux problèmes spécifiques, créant un « pont » vers les institutions responsables du gouvernement, et qui simultanément, accompagne ce processus.

Commented [OIR2]: "dirigeants"?

Principaux défis identifiés:

- Mettre en place la capacité d'adaptation aux méthodologies et outils actuels dans un contexte urbain
- Identifier les « communautés urbaines », dans un contexte dynamique et socialement déstructuré
- Profiter pleinement du potentiel des nouvelles technologies (également pour l'analyse du risque)
- La collaboration effective avec d'autres institutions, des universités et des centres d'experts
- La capacité d'analyser et d'orienter pour offrir une réponse adéquate aux besoins des Moyens de Subsistance en milieux urbains
- La capacité de prioriser les multiples problèmes identifiés, dans la perspective de l'assistance à la population et la tâche de la CR au niveau national.

Construisant la Résilience Urbaine – expérience et défis du Guatemala

Le Guatemala se caractérise par un contexte de risque urbain qui fait face à de nouveaux et divers facteurs de vulnérabilité. La réalité des villes est très changeante et liée à un processus d'expulsion qui pari sur de meilleures conditions de vie des familles qui migrent vers des zones à faible risque et un meilleur accès aux services. Le **contexte urbain** du Guatemala se caractérise aussi par la **migration interne** liée aux facteurs de travail. Le secteur santé se voit affecté par la pollution de l'environnement, qui s'ajoute au stress et à la violence. Dans quelques zones des grandes villes, il existe des situations graves de **violence**, de vols et le phénomène des Maras⁶.

Le **rôle de la femme** est en train de changer également, et le milieu urbain prend plus d'importance dans la prise de décision. Un autre facteur est que la sécurité alimentaire ne peut s'atteindre au travers des pratiques traditionnelles de l'agriculture dans les milieux ruraux, ce qui implique l'investissement dans la diversification des moyens de subsistance via des processus de formation spécifiques pour accéder au marché formel et informel.

Le travail de la CR Guatémaltèque s'est ainsi concentré sur la création de nouvelles alliances avec les autorités et les gouvernements locaux, s'ajoutant à des initiatives plus larges, comme la **campagne de villes**

⁶ Organisation de gangs criminels associés, qui se dédient à diverses activités et trafics illicites.

résilientes de la UNISDR, s’encadrant des efforts pour la réduction de la vulnérabilité et l’augmentation de la résilience en milieux urbains.

A cet égard, l’**insertion socio-économique** a été l’option la plus effective. Il a été décidé de travailler pour le développement de ces domaines techniques qui pourraient ouvrir de nouvelles possibilités de moyens de subsistance de la population, en adoptant une **stratégie entre pairs**, qui s’est trouvé être très efficace sur une population volatile (qui est la aujourd’hui, et demain non), malmenée par les difficultés logistiques liées à la sécurité de certains quartiers ou tranches horaires.

Le Guatemala compte aussi sur une grande expérience de la **réduction de la violence** chez les jeunes, combinant parfois le travail de RRD avec la prévention de la violence. Comme pour l’expérience d’Haïti en 2012, la méthodologie de travail avec les jeunes fait qu’eux-mêmes prennent le **leadership** sur le travail de construction de la paix. Ce travail c’est la construction de la résilience réalisé au travers de la formation citoyenne, la promotion des valeurs (comme la coexistence, la solidarité, l’évaluation personnelle), et l’insertion socio-économique⁷.

Principaux défis identifiés:

- Identifier la « communauté » dans un contexte urbain
 - Recruter et maintenir avec des animateurs (très souvent des volontaires) qui ont les capacités et la sensibilité pour utiliser les outils traditionnels d’analyse de risque (par ex. el AVC) et pour étudier les moyens de subsistance en milieux urbains
 - Travailler avec les structures locales de coordination (COE local), et autre travail en réseaux, influençant les relations de pouvoir, mais sans entrer en conflits politiques (dans le respect du principe de neutralité)
 - Se connecter avec les communautés au travers de la diplomatie humanitaire (travail effectuée avec des coordinateurs/ consules) pour pouvoir influencer les processus de décision pour la protection de la population
 - Alimenter l’agenda municipal de développement depuis une perspective d’accès aux services basiques (responsabilité des autorités compétentes);
- Obtenir le « feu vert » des autorités locales pour pouvoir travailler avec la population, spécialement dans les milieux à grande violence
- Fournir une assistance à la population correcte et opportune depuis la société nationale dans une situation de conflit et compose avec le rôle des militaires dans l’assistance humanitaire (possibilité de recourir à l’expérience fondamentale du CICR).

Commented [OIR3]: “direction”?

Composants des secteurs concernés pour construire la résilience

Les participants, divisés en groupe, ont analysé les questions critiques en cinq secteurs spécifiques du travail de la CR (Réduction du Risque de Catastrophes, Moyens de Subsistance, Plaidoyer, Rôle des Filiales Urbaines et Santé), en identifiant les défis prioritaires et les nouvelles approches nécessaires pour les résoudre.

SECTEUR	DEFIS	NOUVELLES APPROCHES
Réduction du Risque de	<ul style="list-style-type: none"> • La CR n’a pas l’habitude institutionnelle de définir les programmes complets et multisectoriels • Il est plus complexe d’identifier et d’arriver à la communauté 	<ul style="list-style-type: none"> • Elaborer des projets complets (de cette façon une meilleure coordination interne est assurée)

⁷ Plus d’expériences de travail avec des jeunes et RRD, ont été partagées au Nicaragua, où l’autonomisation et le leadership des jeunes s’est réalisé au travers de l’identification et la signalisation des routes d’évacuation, qui depuis plus de deux ans sont toujours là et en bonnes conditions.

SECTEUR	DEFIS	NOUVELLES APPROCHES
Catastrophe (RRD)	<ul style="list-style-type: none"> • La gestion de territoire, l'appartenance foncière, et l'informalité des colonies de squatters • Une population résistante face à l'aide • Duplicité entre les diverses institutions (gouvernementales ou pas) • Communication: les différences de capacités d'apprentissage entre le milieu rural et le milieu urbain • Différences de classe sociale d'origine et la capacité de répondre aux besoins de la population • Difficulté de convoquer, malgré un accès aux moyens de communication massive • Différents accès et gestions des technologies • Moyens de subsistance distincts et plus liés au milieu (et non à l'initiative individuelle) • Migration • Relation avec les militaires dans leur travail d'aide humanitaire (surtout dans les zones de conflits) 	<ul style="list-style-type: none"> • S'ouvrir à d'autres espaces de participation et d'influence assumant le rôle d'animateurs (afin d'impliquer d'autres acteurs) • Adapter la formation des volontaires à de nouvelles approches complètes • Changement d'image de la CR: d'une attention pre-hospitalière a des problématiques sociales • Renforcer la relation avec les moyens de communication • Construction d'espaces de coopération (avec les militaires aussi) sans créer de la concurrence, au détriment des principes de neutralité et d'indépendance • Renforcer le travail de soutien psychologique pour les groupes les plus vulnérables • Travailler avec les gouvernements locaux pour coordonner une meilleure gestion du territoire
Moyens de Subsistance (Mds)	<ul style="list-style-type: none"> • Les sociétés nationales n'ont pas une grande expérience et expertise sur le thème des Mds • Reconnaître les Mds comme un composant essentiel de la résilience: des Mds forts forment une capacité à résister et se remettre plus rapidement face aux événements adverses. • Identifier comment il est possible de profiter de l'expérience existante dans le secteur agricole rural (stratégies de ensemencement, graines, etc.), pour le contexte urbain • Analyser et renforcer la chaîne que lie la production rurale et urbaine (réseaux de distribution, rassemblement, commercialisation, etc.) • Etendre le principe de « protection » au travail et à la génération de revenus (face aux diverses menaces) • Promouvoir les actions de réactivation économique ou de récupération précoce post-désastre, sans générer de distorsions ou de faux espoirs à long terme • Lier la protection des Mds à la responsabilité des gouvernements (chaîne de commercialisation, politiques fiscales, etc.) • La grande diversité des Mds dans un contexte urbain, et les grandes différences entre les villes, font qu'il est difficile de définir une « recette » unique • Promouvoir la durabilité des Mds en milieu urbain • La construction essentielle d'un système de M&E 	<ul style="list-style-type: none"> • Aligner le secteur des Mds au rôle auxiliaire du gouvernement (plaidoyer pour les Mds) • Inclure les Mds dans une perspective plus holistique de construction de la résilience • Réactivation économique des affectés avec des expériences de Cash transfer, Cash for Work, microcrédits, microentrepreneur, etc.) • Adapter les outils existants (par ex. AVC) pour qu'ils soient des sources d'information et d'analyse des Mds • Contempler l'effet du CC sur les Mds • Réaliser des études en amont pour les programmes de Mds (analyse de marches, y compris économique) • Préaccords pour faciliter la réponse en urgence et la rapide récupération. • Programmes pour la gestion complète des déchets solides urbains (recyclage, réduction, réutilisation), en collaboration avec le gouvernement local. • Construire la résilience au travers de formations techniques qui améliorent le curriculum professionnel de la population (centre de carrière, instituts officiels pour l'emploi, universités).
Filiales Urbaines	<ul style="list-style-type: none"> • La capacité limite de s'auto gérer et assurer la durabilité des processus • Superposition des rôles quand se joignent un siège social opératif et une filiale non proactive • Les filiales ne fournissent pas de revenus stratégiques • Il existe une faille entre le gouvernement local et la gestion de la filiale 	<ul style="list-style-type: none"> • Définir des plans effectifs de renforcement de filiales centrées sur la formation personnel (l'accent sur le cycle et le curriculum pour le développement des compétences du volontaire) • S'ouvrir à l'utilisation et à l'avantage des nouvelles plateformes technologiques de communication

SECTEUR	DEFIS	NOUVELLES APPROCHES
	<ul style="list-style-type: none"> • Renouveau du leadership et la structure du personnel • Professionnaliser les filiales, en internationalisant les approches • La participation des Filiales dans les processus stratégiques • Une communication interne adéquate • Assurer la couverture de tout le territoire national • Compter avec des outils et des volontaires avec les caractéristiques nécessaires pour le travail de construction de la résilience • Besoin de changer le « modèle d'affaires » pour que les filiales urbaines maintiennent (ou obtiennent) un rôle de premier plan dans su milieu de référence 	<ul style="list-style-type: none"> • Visualiser les filiales comme le muscle de la SN, reconnaissant son rôle opérationnel dans la construction de la communauté plus résiliente • Renforcement de l'équipe de travail et du volontariat incorporant des profils aux caractéristiques différentes des profils traditionnels: plus professionnels et plus âgés chez les bénévoles • La Filiale assume la mobilisation de ressources pour atteindre ses responsabilités au niveau local: un travail avec la communauté pour renforcer le travail sur le territoire.
Plaidoirie	<ul style="list-style-type: none"> • Une proactivité limitée de la SN à assumer le rôle de premier plan dans la diplomatie humanitaire pour répondre aux multiples besoins de la population • La complexité du contexte urbain est bien supérieure à celle des zones rurales • Chaque ville est le résultat de différents processus (historiques) d'accumulation de vulnérabilités qui les rendent uniques • Agrandir la tâche de la CR pour pouvoir donner une réponse (ou faciliter le processus d'attention) aux multiples besoins du contexte urbain • Affiner l'utilisation de la diplomatie humanitaire et des capacités qu'elle contient • Interpréter un rôle de facilitateur pour que les acteurs qui prennent des décisions assument la responsabilité liée à la construction de la résilience. 	<ul style="list-style-type: none"> • La promotion de la CR en tant que mouvement global de grandes ressources (humaines, logistiques, financières) qui a seulement besoin de synergies • <i>Networking</i> (construction de réseaux de travail), pour une plaidoirie effective avec les Bureaux Nationaux des Catastrophes, ONGs, etc. • Connaître à l'avance les acteurs clés, pour qu'il soit possible de travailler ensemble dans l'urgence • Intervenir en appui aux autorités locales, pour une couverture adéquate et une attention aux victimes • Créer les conditions pour que les SN puissent apprendre l'une de l'autre (<i>Peer-to-Peer</i>) • Soutenir la construction des agendas de développement local avec une perspective de réduire les risques de catastrophes • Capitaliser les expériences passées avec des candidats, les cadres législatifs, les universités, entre autres • Promouvoir la mobilisation humanitaire globale
Santé	<ul style="list-style-type: none"> • Programmes de santé incomplets du a la capacité technique limite des volontaires • Identifier la mission du secteur santé de la CR (prévention, attention primaire, secondaire, ETS, épidémies?) • Il y a peu de pays avec des programmes dédiés à la santé • Limitation des infrastructures au niveau communautaire rend difficile d'avoir un bon système de référence • Des problèmes d'abus de drogue, d'alcool, de violence domestique et de santé mentale (certaine ville de la zone entre dans le top 10 mondial des lieux les plus violents) • Programmes de santé spécifiques pour les immigrants, peut créer de la discrimination et des questions d'identité 	<ul style="list-style-type: none"> • Promotion de programmes de santé dédiés • Promouvoir le partenariat entre le secteur public, le secteur privé et les universités • S'impliquer dans l'attention première à la santé (multiplier les expériences réussies de banques de sang) • Aller vers un plus grand nombre de programmes conduit pas des volontaires • Changer le paradigme autour des personnes âgées, de la vulnérabilité à être une ressource pour la société • Etablir des accords de collaboration avec des endroits spécialisés pour des programmes de réactivation de capacités productives et la réinsertion sociale de groupes vulnérables

SECTEUR	DEFIS	NOUVELLES APPROCHES
	<ul style="list-style-type: none"> • La sante environnementale et les risques épidémiques (control des vecteurs) • Augmentation du nombre de personnes âgées • Comportements de sante en milieu urbain (migration ruraux-urbaine, style de vie, nutrition, etc.) 	

DEFIS PRIORISES

- **RRD** – manque d’approche global des programmes de RRD
- **MdS** – manque d’expérience et *expertise* dans le secteur des MdS
- **FILIALES URBAINES** – capacité limitée d’autogestion et durabilité des processus
- **PLAIDORIE** – pro activité limitée de la société national à connaitre les acteurs de réponse
- **SALUD** – Intégralité limitée des programmes de santé et des capacités techniques des volontaires

Histoires de future des Communautés Urbaines Résilientes

Le deuxième jour du séminaire de Panamá, a réuni les SN de la Croix Rouge pour construire ensemble une compréhension collective autour des complexités de la résilience en milieux urbains, et ainsi identifier les solutions créatives qui pourraient mieux résoudre les défis de la vulnérabilité dans ce contexte.

Les participants ont utilisé la méthode de la « Vision Rétrospective », une technique d’abstraction qui permet de visualiser une situation dans le futur, pour ensuite l’analyser depuis « un regard en arrière ».

Les groupes ont initialement désigné un **scénario** urbain future (année 2020), dans lequel une **communauté urbaine résiliente** a été construite avec succès en quatre scénarios différents: migration, violence, inondation, pollution environnementale. Pour chaque scénario, il a été identifié ces caractéristiques et éléments clés qui permettent de définir une communauté urbaine résiliente.

Après avoir visualisé comment serait cette communauté résiliente vis-à-vis d’un risque (le plus spécifiquement possible), chaque groupe a « regarde en arrière dans le temps », parcourant les **pas essentiels** qui leur ont permis la construction de la résilience en ce temps-là.

Pour chaque pas identifié, les **failles** et les **défis** pertinents ont été relevés, en détaillant aussi les **stratégies** qui, une fois implémentées, leur ont permis de les résoudre.

Le résultat final est l’évidence de tous les éléments considérés comme nécessaires pour une planification réussie de la résilience dans une communauté urbaine et pour un scénario spécifique de risque.

Les discussions de groupe ont été très animées, et ont offert une bonne opportunité pour une analyse entre pairs. De la même manière, la présentation des résultats a permis de partager de nouvelles perspectives et des éléments transversaux aux différents scénarios, ajoutant de la valeur à la discussion sectorielle réalisée la veille.

Ci-dessous un bref résumé des présentations.

Notes sur la Vision Rétrospective

L’approche du « back-casting » (ou la rétrospective) qui a été utilisé lors du séminaire, est une version révisée de la première expérience du séminaire de Arusha, Tanzanie sur la Construction de la Résilience Urbaine. Pour favoriser la discussion sur le rôle de la CR, on a mis l’accent sur l’identification des causes profondes, et différencier les actions que le mouvement peut changer, influencer et transformer, en accord avec les types d’alliances nécessaires pour le renforcement de la résilience communautaire.

Feuille de route pour la Résilience Urbaine - Migration

Augmenter la **résilience de groupes migratoires** en milieux urbains, implique initialement avoir assuré le plein respect des Droits de l'Homme. Egalement, ont été identifiés les acteurs et les intérêts autour de la migration dans le milieu urbain de référence, et ils ont été sensibilisés aux problématiques de la migration, en obtenant l'établissement d'alliances. Enfin, ont été établis des mécanismes adéquats pour le rétablissement des contacts familiaux et l'accès aux services basiques.

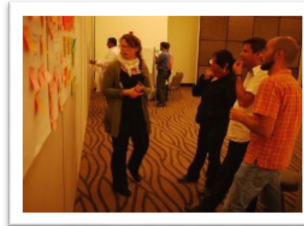


Figure 4: Présentation de Migration

En regardant en arrière, la première chose qui se voit c'est la **complexité des vulnérabilités** de la population migrante: le risque de se faire exploiter (économique / sexuel); l'inexistence sociale; le manque de connaissance de ses droits (pour le changement législatif); un pouvoir économique limité (moins d'opportunités); l'absence de réseaux sociaux d'appartenance; l'accès limité à la santé et à l'éducation.

Le travail réalisé a été organisé en trois typologies:

- Un « **travail direct** » avec des personnes ayant des documents; un travail en zones frontalières (barrière de la langue), un travail d'interconnexion entre la société nationale du pays d'origine et la société nationale du pays de destination, pour assurer un accompagnement adéquat tout au long de la route migratoire
- Un « **travail de support** » pour des personnes sans papiers-refugies, au travers d'actions de diplomatie humanitaire, et la création d'alliances avec d'autres acteurs et secteurs; une expérience passée de plaidoirie, pour travailler avec des groupes qui travaillent avec les migrants (groupes d'église, groupes de défense des droits de l'homme en migration, entre autres), pour assurer l'accès aux services basiques.
- un « **travail sur le terrain** », dédiant des fonds et des ressources spécifiques pour la mitigation des stigmates autour du collectif de migrants; un travail de communication avec la société; des points d'information et de conseils (expérience de stands de la CR et des unités mobiles d'information); formation des volontaires pour un appui psychosocial, intégrant également ces migrants dans le volontariat pour entraîner une collision "entre pairs", des expériences de promotion d'activités culturelles et récréatives autour de la culture des migrants, pour la sensibilisation et la promotion d'une culture de la paix ; accès aux services basiques.



Figure 5: Résultats du scénario résilient de migration

Feuille de route pour la Résilience Urbaine – La violence des gangs (gang violence)

Le groupe a présenté un scénario de résilience de communautés urbaines de squatters de Trinidad & Tobago (région Caraïbes) Originellement caractérisées par la **violence des gangs**.

Dans ce contexte, on visualise la **communauté urbaine résiliente** quand la sécurité de la population est garantie, sa bonne santé, l'accessibilité globale et l'intégration avec le milieu, son économie productive et la dotation d'infrastructures adéquates et des services sociaux.



Figure 6: Analyse de la violence des gangs

Le groupe a analysé le **contexte et les causes profondes** liées à la problématique de la violence des gangs dans la ville. La structure communautaire (avec des sous-communautés) est très complexe: les classes sociales de différentes extractions socioéconomiques se mélangent sur la base des éléments suivant :

- un processus historique d'urbanisation, qui a vu se déplacer des groupes de population déprimée vers les villes, a la recherche d'opportunités socioéconomiques
- la question des déportés de l'États-Unis qui rejettent des personnes vers l'île sans connexion avec le territoire ou la société.
- la disparité créée par l'installation d'activités de bas revenus dans des zones où les classes sociales sont élevées
- la création d'une dynamique de compétition entre les groupes de gangs pour le contrôle du territoire
- le rôle et la responsabilité du secteur politique dans la promotion d'une attitude « que peux-tu faire pour moi ? » au niveau de la population, basé plus sur l'incapacité de capitaliser des opportunités, que sur une réelle absence d'opportunités.
- les leaders des gangs assument la gouvernance du territoire et couvrent des failles de sécurité, de protection, de chômage et d'absence de services basiques.
- la présence de plusieurs organisations en ville, peut créer un sentiment de fatigue de la part de la population, de ce fait la CR doit trouver une autre approche pour un travail effectif.

Avec une vision rétrospective de **construction de résilience** dans ce scénario, le travail réalisé par la CR s'est focalisé sur les **pas** suivants:

- On a dû changer la forme traditionnelle de faire les choses
- Des études anthropologiques ont été réalisées pour déchiffrer la réalité, interagir avec les communautés et finalement impliquer ses membres dans les activités de la CR (en alliance avec des églises, des écoles, etc.)
- La société nationale est comprise comme faisant partie de la communauté, partie du changement qui veut être proposé à la société.
- S'appuyer sur les volontaires qui viennent dans la communauté, en les incorporant et les motivant pour qu'ils soient la porte d'entrée à la communauté.
- Le travail des jeunes fut priorisé, en faisant des propositions pour le temps libre, pour concentrer leur énergie sur quelque chose de productif, créatif et positivement lié au territoire, en plus de couvrir des failles existantes dans les programmes d'appui psychosocial spécialement pour les garçons et les filles.
- Changer la perception des quartiers les plus dangereux, à travers la promotion de l'expérience et des témoignages de vie positifs, liés au quartier (par ex. le nouvel ambassadeur américain, un militaire haut grade de l'armée US, qui est né et a grandi dans les quartiers les plus violents de la capitale)
- Construire des alliances, avec une perspective holistique et des messages positifs, utiliser la diplomatie humanitaire pour l'accès aux services publics de base.



Figure 7: Résultats des scénarios de résilience de la violence des gangs

Feuille de route pour la Résilience Urbaine – Inondation

Le groupe a visualisé la **communauté urbaine résiliente** avant le **risque d'inondation**, assurant la gestion complète du risque de catastrophes.

Le **contexte d'analyse** pour les problèmes d'inondation couvre beaucoup d'aspects complexes, qui peuvent déclencher la pauvreté et la violence urbaine: le manque d'assainissement, et le risque d'épidémie, l'affectation des infrastructures vitales, l'affectation des moyens de subsistance; l'incidence de l'insécurité alimentaire; l'insécurité routière; l'habitation inadéquate (qui à la fois peut freiner l'éducation quand on utilise des écoles comme refuges).



Figure 8: Analyse des inondations

Avec une vision rétrospective, les **pas** qui ont amené à atteindre une **Gestion Intégrée du Risque aux Catastrophes**, couvrent les domaines suivants:

- un CR mieux organisée et avec des scénarios de risque contrôlés;
- la dotation d'un curriculum scolaire qui englobe le risque de catastrophes dans l'éducation de la population;
- des plans de contingence élaborés face aux inondations;
- des points focaux en entreprise et en organisation (publiques et privées) identifiés;
- un financement diversifié, dans lequel la CR complète les apports et les contributions d'autres acteurs qui participent au travers d'un mécanisme de fidélisation de plusieurs donneurs (réseau de partenaires);
- un mécanisme de responsabilisation adéquat en rendant des comptes;
- un programme avec des entreprises associées pour les thèmes de communication, logistique, financement, entre autres;

- programmes de formation (internes à la CR et communautaires) sur différents thèmes (AVC, WATSAN, refuges, etc.).



Figure 9: Résultats du scénario résilient des inondations

Feuille de route pour la Résilience Urbaine - Contamination Environnementale

Le groupe a visualisé la **résilience d'une communauté urbaine** face à un risque de **contamination environnementale**, dans le nécessaire changement culturel qui englobe une nouvelle vision intersectorielle de la gestion des déchets solides urbains, et qui voit assuré le système adéquat de gestion des déchets, l'ample participation de la communauté dans la prise de décision; et l'utilisation des alternatives et initiatives de la communauté.

Le contexte générateur de la contamination environnementale, est très ample, et comprend:

- l'éducation de la population / manque de culture civique
- la pauvreté et l'accès aux services
- le cadre juridique de régulation (qui peut exister, mais ne s'applique pas)
- la croissance démographique/ de la ville par rapport aux zones originalement destinée aux industries
- la destruction ou la modification de l'écosystème
- les réseaux sanitaires antiques (définis pour un autre profil de ville)
- le changement climatique / la variation climatique
- la disponibilité finale des déchets solides (la gestion)
- les gouvernements locaux et les systèmes de gestion des déchets
- l'affectation du secteur sante



Figure 10: Analyse de pollution environnementale

Avec une vision rétrospective, les **pas** qui ont amené à construire la résilience urbaine face au risque de contamination environnementale ont été :

1. la réalisation d'un diagnostic pour la définition du cadre de la réalité (ou un scénario pessimiste)
2. la réalisation de programmes de formation, informel et avec des secteurs académiques, qui promeuvent une intervention holistique par rapport à la solution du problème
3. le travail de diplomatie humanitaire (ou plaidoirie) pour coordonner avec d'autres organisations qui peuvent apporter à la solution du problème identifiée, depuis différentes perspectives et expériences
4. la construction d'une politique publique, pour définir le cadre législatif de référence et permettre le changement (environnement favorable ou « *enabling environment* »)
5. le changement culturel effectif, à travers la reconnaissance du travail des jeunes (et des volontaires) dans la promotion d'un changement culturel, en impliquant également d'autres acteurs et secteurs (par ex. les brigades scolaires, les églises, etc.)

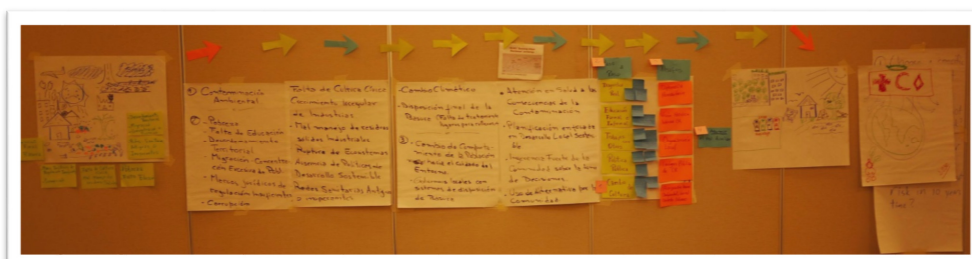


Figure 11: Résultats de scénario résilient de pollution environnemental

Opportunités de suivi

Voici les idées et suggestions pour continuer à avancer dans le processus d'apprentissage sur la construction de la résilience urbaine, afin de poser le travail futur (l'année prochaine ou suivante) et ajuster si nécessaire les orientations.

Création de réseaux professionnels (Networking)

- La nécessaire adaptation du « modèle d'affaire » est évidente, pour que la société nationale puisse réellement assumer le rôle de moteur de création de réseaux de partenaires et d'alliés dans la perspective de la construction de la résilience urbaine;
- Tout au long du séminaire, l'importance de créer des alliances avec les différents acteurs et secteurs s'est fait ressentir; des alliances qui puissent contribuer à la construction de la résilience urbaine, des universités, d'autres ONG, des entreprises privées, des organisations communautaires de base, etc.
- Une mention spéciale a été faite pour le rôle que peuvent assumer les entreprises, et les universités dans la construction de l'*expertise* dans les divers domaines de travail de réduction du risque, ainsi que la protection des moyens de subsistance.
- Il est considéré intéressant de faire un exercice de « visions du futur » impliquant d'autres acteurs et des universités de la région (par.ex. University of West Indies), pour pouvoir réellement projeter le continent américain dans la fin de la stratégie 2020 (« vers une Amérique résiliente et participative »)

Manuels d'orientation et d'outils

- Se réaffirme la nécessité de finaliser la révision et l'adaptation des outils actuels de travail avec la communauté (par ex. le AVC), pour que soit chaque fois plus claire et plus concise la méthodologie pour travailler la construction de la résilience en milieu urbain.
- La nécessité de compter sur des outils qui orientent et simplifient le travail de la construction des alliances et des réseaux professionnels, est évidente.

- Augmenter l'utilisation des technologies disponibles, pour une meilleure diffusion et socialisation de l'information et des progrès réalisés jusqu'ici.
- Tous les thèmes traités d'un point de vue de la résilience, montrent qu'il est intéressant de refaire ce genre de séminaire au niveau des sociétés nationales, pour pouvoir se concentrer sur les différentes capacités et expériences, et pouvoir contribuer au travail de la construction de la résilience urbaine qui s'appuie sur une feuille de route.

Base de données probante

- Il est nécessaire de diffuser la perspective de la construction de la résilience sur le continent, au travers des sociétés nationales, pour systématiser et consolider les expériences et les visions et promouvoir un concept harmonisé au niveau continental.
- Il a été reconnu un progrès important, théorique et pratique, dans la zone des Amériques sur le thème du risque urbain, et il a été proposé de capitaliser ces expériences depuis la perspective de la résilience urbaine.
- En diverses occasions, on fait référence à la complexité des contextes urbains, remarquant l'importance d'« étudier la réalité » avant d'intervenir, pour assurer l'intégration et la participation de la population dans le processus de construction de la résilience
- On propose d'organiser des journées interdisciplinaires, qui incorporent des agences externes à la CR, pour qu'elles puissent s'intégrer dans la définition des cas d'étude.

Conclusions

Le séminaire réalisé se considère comme un exercice important sur les domaines d'analyse et le travail de la résilience urbaine qui ont besoin de se structurer et se renforcer. La discussion s'est portée sur la nécessité de création d'alliances, tout comme sur la gestion de la connaissance. Maintenant, il faut définir ensemble « comment le faire ».

Depuis le bureau de la FICR des Amériques, il s'effectue un travail pour que les expériences et les outils en utilisation, puissent profiter et diffuser à la résilience urbaine.

La résilience ne doit pas se considérer comme un mot devenu à la mode (*"buzzword"*), mais comme un domaine qui s'est travaillé, d'une forme ou d'une autre, années après années, et qui maintenant prend une signification différente, plus grande, avec des implications directes sur la forme de travail de la CR.

Les thèmes traités tout au long du séminaire (migration, violence, changement climatique, changements culturels, etc.), impliquent des changements plus profonds dans la société. La résilience urbaine dans ce sens est multidimensionnel et multisectoriel, et suppose de travailler de manière globale ce qui inclut un changement de perspective dans les interventions, y compris au niveau des différents domaines/ défis identifiés (violence, Mds, RRD, santé, plaidoirie, etc.). Pour atteindre ceci, il est nécessaire de changer la manière de travailler, le « modèle d'affaire » de la CR. Il faut changer le système, non seulement depuis une perspective technique, mais aussi en incorporant des thèmes comme le recrutement des volontaires comme des membres actifs du changement social; les mécanismes de diffusion de la connaissance depuis le siège social; le renforcement du rôle des auxiliaires du pouvoir public et autres.

La résilience est un concept chargé d'éléments culturels. Il est nécessaire de l'étudier, d'apprendre à ce sujet, pour que la CR soit capable d'assumer le leadership du travail de la diplomatie humanitaire depuis cette perspective renouvelée. Le défi aujourd'hui est de passer d'une perspective de gestion du risque des catastrophes à une perspective plus large et plus globale, la résilience. La consultation se poursuit: la zone des Amériques embarque l'élément "urbain" dans le cadre de la résilience, et on continuera à demander aux sociétés nationales de poursuivre l'appui à la révision du cadre pour ajouter cette analyse à d'autres cadres régionaux pertinents (par ex. le Cadre Stratégique de Gestion de Désastres de la Caraïbe).

De la même manière, les expériences existantes se capitaliseront, pour les simplifier et de cette manière les divulguer au niveau des sociétés nationales et des filiales dans la région, pour être un moteur de résilience urbaine pour les sociétés nationales de la CR aux Amériques.

ANNEXE I. – LISTE DES PARTICIPANTS

Organisation	Participants	Adresse Electronique
NICARAGUAN RC	Daraysi Palma Gutiérrez	planificacion@humanidad.org.ni
GUATEMALAN RC	Lic. Fermín Cojón	Femin.cojon@cuzroja.gt
GUATEMALAN RC	María Eugenia Montufar	Sheny.montufar@cuzroja.gt
CHILEAN RC	Jorge Orellana Muñoz	Jorge.orellana@cuzroja.cl
ECUADORIAN RC	Roger Wilmer Zambrano Cedeño	rzambrano@cuzroja.org.ec roger_ec@hotmail.com
COLOMBIAN RC	Miguel Ángel Gil Gil	miguel.gil@cuzrojacolombiana.org
DOMINICAN RC	Gustavo Lara	gustavo.lara@cuzroja.org.do
DOMINICAN RC	Lidia Comery	lidia.comery@cuzroja.org.do
URUGUAYAN RC	Guzmán Moresco	ggmg17@hotmail.com
TRINIDADIAN RC	Margarita Elliot	
CARIBBEAN REGIONAL REPRESENTATION OFFICE – TRINIDAD	Cecilie Clarke Marshall	cecilie.clarkemarshall@ifrc.org
BARBADOS RC	Michael Beckles	beck@caribsurf.com
JAMAICAN RC	Marcia Alexander	malexander@jamaicaredcross.org
BELIZE RC	Fred Hunter	fhunterj@yahoo.com
ARGENTINEAN RC	Pablo Bruno	pbruno@cuzroja.org.ar
SURINAME RC	Kenneth Letterboom	kennylboom@hotmail.com
MEXICAN RC	Luis Edmundo Pérez	luisperezgarcia@cuzrojamexicana.org.mx
FACILITATOR	Mjrko Rennola	mjrko.rennola@gmail.com
BARBADOS RC	Tamara Lovell	tamaralovell@gmail.com
COMMUNITY RESILIENCE REFERENCE CENTER, COSTA RICA	José Zúñiga	Jose.zuniga@ifrc.org
IFRC-DOMINICAN REP.	Joe Lugo	Joe.lugo@ifrc.org
PANAMANIAN RC	Julio Vargas	Jvargas36@hotmail.com
HAITIAN RC	Santiago Garibaldy	g.santiago@croixrouge.ht
HAITIAN RC	Clerge Agenor	Jc.agenor@croixrouge.ht
COLOMBIAN RC	Alba Salazar	alba.salazar@cuzrojacolombiana.org
Global Disaster Preparedness Center (GDPC)	Nathan Cooper	Nathan.Cooper@ifrc.org

Organisation	Participants	Adresse Electronique
General Insurance Risk Engineering, ZURICH, MSc, MAS Natural Hazards Management	Michael Szoenyi	
IFRC – GENEVA	Marjorie Sotofranco	Marjorie.Sotofranco@ifrc.org
NORWEGIAN RC	Marte Kristin Fremstedal	marfre@redcross.no
GLOBAL FIRST AID REFERENCE CENTER	Diane Issard	Diane.issard@croix-rouge.fr
Global Disaster Preparedness Center (GDPC)	Ian O'Donnell	ian.odonnell@redcross.org
Global Disaster Preparedness Center (GDPC)	Karin Metz	Karin.Metz2@redcross.org

LOCALS

IFRC - COOPERATION & SERVICES	Margarita Griffith	Margarita.griffith@ifrc.org
IFRC - URCRU COORDINATOR	Daniel Ureña	Daniel.urena@ifrc.org
IFRC - URCRU DRMP	Krystell Santamaria	Krystell.Santamaria@ifrc.org
IFRC - URRCU – HEALTH	Loreto Barcelo	Loreto.barcelo@ifrc.org
IFRC – URRCU	Zoila Castillo	Zoila.castillo@ifrc.org
IFRC – URRCU	Pablo Egea	Pablo.egea@ifrc.org
IFRC – PADRU	Omar Robinson	Omar.robinson@ifrc.org
IFRC - VOLUNTEERING & YOUTH	Valerie Whiting	Valerie.whiting@ifrc.org
IFRC - VOLUNTEERING & YOUTH	Anu Tyvijarvi	Anu.tyvijarvi@ifrc.org
IFRC - RELATIONSHIP MANAGEMENT	Karina Lapteva	Karina.lapteva@ifrc.org
IFRC – IT	Christopher Alvarez	Christopher.alvarez@ifrc.org
IFRC – IT	Daniel Urriola	Daniel.urriola@ifrc.org
AMERICAN RC	Gavin White	Gavin.white@redcross.org
AMERICAN RC	Jose Bonilla	Jose.bonilla2@redcross.org
CANADIAN RC	David Campfens	David.campfens@redcross.ca

ANNEXE II. – ANTECEDENTS DU RISQUE URBAIN AUX MAERIQUES

Le concept du risque en milieux urbains a été discuté et analysé en différentes occasions pendant les dernières années. Les résultats ont contribué à mieux définir les différents scénarios de risques et à proposer des solutions au travers des missions des différents secteurs et programmes de la Croix Rouge et Croissant Rouge.

Les études ont identifié les caractéristiques suivantes des milieux urbains qui potentiellement requièrent des approches différentes à celles utilisées traditionnellement en milieux ruraux.

Tableau – Différences principales entre le contexte urbain et le contexte rural (FICR - Risque Urbain, 2011)

INDICATEUR	URBAIN	RURAL
Accessibilité (aux personnes handicapées)	Dans certaines villes il y a des initiatives pour créer des conditions plus agréables pour les personnes handicapées	Ce n'est pas un thème de discussion et il n'est pas programmé
Coût du sol	Haut	Relativement faible
Pouvoir	On y trouve les principales autorités publiques et corporatives, et les décisions prises impactent le reste du territoire	Présence des gouvernements locaux, pour le cas Amérique centrale, avec de faibles ressources et peu de gouvernance du territoire
Environnement	Prédomine l'artificiel sur le naturel	Les écosystèmes existent en zones rurales pour les êtres humains cependant, il existe une prédominance de l'artificiel sur le naturel aussi accentuée que dans les villes
Population	Haute Densité et Concentration Haut taux de scolarité Majeur spécialisation de la force de travail	Dispersée Bas taux de scolarité Moindre spécialisation de la force de travail
Services⁸	Concentrés Diversifiés	Dispersés Moindre quantité (Décentralisation faible) Dans certains cas de qualité inférieure.
Lignes vitales⁹	Haute Densité	Faible Densité

Le tableau suivant décrit les activités clés liées aux thèmes du risque urbain qui a été réalisé aux Amériques.

Tableau – Antécédents des Amériques sur le risque en milieux urbains

Année	Événement / activité	Objectif / contribution
2008	Étude sur le Risque Urbain (Université de Floride)	Première définition de l'approche du Risque Urbain pour la zone des Amériques
2009	DIPECHO régional avec une approche d'investigation	Gestion de la connaissance en zones urbaines
2010	<i>Commencement de l'élaboration de guides méthodologiques et d'approche sur le RU</i>	
2010	Rapport mondial sur les catastrophes	
2010	Tremblement de terre en Haïti et au Chili	Diverses expériences de terrain importantes du travail de RRD en milieux urbains
2011	Séminaire d'Échange d'Expériences sur la Réduction du Risque Urbain (Haïti)	Orientations Pratiques pour l'Implémentation de Cadre Conceptuel

⁸ Comercio, salud, educación, banca, profesionales liberales: médicos, abogados

⁹ Red eléctrica, acueductos, comunicaciones, oleoductos, puentes, red vial, sistemas de almacenamiento de combustibles, otros.

Année	Evènement / activité	Objectif / contribution
2011	Séminaire Régional sur la Gestion du Risque Urbain aux Amériques (Haïti)	Implémentation de la structure opérationnelle par la RRD urbain
2011	Lignes conceptuelles et approche méthodologique (cas d'étude SN de HON, GUA, NICA, etc.)	
2012	Document "Pas le temps de douter"	L'approche de PPD et RRD au travers des cas d'étude de divers pays (Jamaïque, Panamá, Pérou, etc.)
2012	Implémentation du Cadre d'Intervention Interaméricaine de la CR	
2012	Forums sur le Risque Urbain	Quatre forums au Guatemala, en République Dominicaine, Costa Rica, Nicaragua.
2012	Première initiative de systemisation de projets de Risque Urbain dans la zone des Amériques	Petite compilation d'expériences et information pour contribuer à un futur processus de capitalisation.
2013	DIPECHO Amérique Central sur les communautés plus sûres et plus résilientes	Développement d'une série de matériaux sur la méthodologie, les outils, la « check List » sur le Risque Urbain
2013	Sensibilisation et plaidoirie sur le Risque Urbain au niveau de la SN et de la Zone	
2013	Etude des Moyens de Subsistance en milieux urbains (DIPECHO Amérique centrale)	Première analyse de MdS en contexte urbain qui définira le pilotage pour valider l'orientation, les outils de travail pour les MdS en milieu urbain

De plus, en coordination avec les centres de référence du Costa Rica (sur la RRD), ont été réalisés des pilotages spécifiques sur "SAT dans les quartiers et les urbanisations", tout comme un "Guide Global pour les outils de communication en milieux urbains". Coïncidant avec ce pilotage, d'importantes épidémies de dengue en Centre Amérique ont mis en évidence l'importance d'inclure l'aspect de la prévention et le control des épidémies, c'est pourquoi cet aspect a été ajouté au pilotage.

D'autres expériences de projet ont contribué avec des guides, des cadres de références et des outils : l'expérience du Nicaragua sur les séismes (le conte "La famille tectonique"); l'inclusion des thèmes du handicap et du travail avec des personnes âgées; des guides pour travailler la violence dans les écoles et les quartiers; des outils pour l'analyse du « Coûts vs Bénéfices » de la RRD, qui inclut des éléments de l'environnement urbain (promu par la coopération anglaise - DFID); diverses cas d'étude du Honduras pour le travail avec les pères et les écoles; l'analyse des dynamiques transfrontières au Guatemala; le travail des candidats et des maires en Rep. Dominicain; d'autres travaux avec des universités et des institutions de secours pour la Recherche et le Sauvetage en structures effondrées; le travail de Prévention de la Violence Juvenile en Centre Amérique; l'éducation routière; le travail avec le secteur privé (la responsabilité sociale corporative), et le travail de promotion du développement économique en milieux urbains.

ANNEXE III. - AGENDA DU SEMINAIRE

CONSTRUISANT LA RESILIENCE URBAINE
26 septembre 2013 – Jour 1 (Panamá)

Introduction / Description des contextes urbains:
Quels sont les défis et les opportunités? Que nous dit notre expérience?

Jour 1	Thème principal / Activité
	Bienvenue – Qu'est ce qui nous fait venir ici? Définition de la scène, résumé des conclusions des forums de RRD urbains antérieures et des concepts de risques urbains aux Amériques
9:00 – 9:30	Introduction et orientation du séminaire, attentes et intérêts des participants (présentation) La meilleure compréhension atteinte par les SN des concepts de Résilience en milieu urbain (présentation) Fondation Rockefeller, la DGPC et la FICR – un nouveau modèle d'alliance (présentation) Lien entre la RRD en milieux urbains et la résilience communautaire (présentation)
9:30 – 10:30	En ce qui concerne les villes aux Amériques: Que se passe-t-il ? Tendances et impact en milieu urbain et périurbains aux Amériques et comment les lier aux réponses stratégiques au niveau mondial et aux Amériques. Exemples de la République Dominicaine et la Colombie (échange d'expériences)
10:30 - 11:00	Pause
11:00 – 13:00	Augmentation de la résilience urbaine: "Disons la vérité" "Histoires brèves" de l'application des outils et des méthodologies pour face aux vulnérabilités urbaines aux Amériques – Défis spécifiques et questions clés qu'il est nécessaire d'approfondir Exemples d'Haïti et du Guatemala (échange d'expériences) Discussion sur les questions clés sur l'application des outils et des méthodologies (discussion en petits groupes)
13:00 - 14:00	Déjeuner
14:00– 15:00	Approche urbaine pour les Amériques - Quel sont les défis et comment y répondre ? Quels sont les défis dans chaque domaines de la RC / RC en tant que professionnels de la préparation pour les catastrophes et le secours ? Quelles sont les approches nouvelles et différents et quelles nouvelles manières de travailler adopte-t-on ? (discussion en petits groupes)
15:00 - 15:30	Pause
15:30 - 16:30	Présentation complète des thèmes prioritaires discute et conclusions
16:30	Récapitulation et fin

CONSTRUISANT LA RESILIENCE URBAINE
27 septembre 2013 - Jour 2 (Panamá)

Construisant la Résilience Urbaine

Quelles idées a-t-on pour l'action collective et qu'est ce qui nous soutiendra pour y arriver?

Jour 2	Thème principal / Activité
9:00 – 9:30	Bienvenue: thèmes et questions fondamentales du jour antérieur pour guider les discussions du deuxième jour (principaux défis identifiés pour la construction de la résilience en milieux urbains) Imaginer et créer la résilience- 'histoires du futur'
9:30 – 10:30	Penser à des scénarios urbains qui présentent des défis particuliers en ce moment ou qui probablement surgiront dans le futur. (groupes de travail avec un spectre de possibles approches pour la construction de la résilience urbaine)
10:30 – 11:00	Pause Imaginer et créer la résilience- 'histoires du futur'
11:00 -13:00	Réflexion et débat en petits groupes (suite): En regardant en arrière sur notre vision de la résistance future – comment y est on arrive ? quelles sont les causes profondes des problèmes identifiés? Quel fut ce que nous et les autres ont fait collectivement pour surpasser les défis ? Quelles furent les approches/ pas qui nous permirent de réussir ? Quel fut le rôle de RC / RC en termes de changement, d'influence ou de transformation de ces approches ?
13:00 – 14:00	Déjeuner Rapport des petits groupes sur les 'histoires du futur' (Session complète)
14:00 – 15:00	<ul style="list-style-type: none"> • Partager les points de vue de la discussion • Comment a-t-on relevé les défis clés liés au milieu urbain?
15:00 – 15:30	Pause
15:30 – 16:00	Prochaines étapes : les premières rentrées d'information pour un schéma de Plan d'Action pour la construction de la Résilience en Amérique (discussion complète)
16:00 – 16:30	Réflexion sur le séminaire (complète)
16:30 - 17:00	Fin du séminaire